

En 1979, je participais à la fondation d'Ecosense, OBNL vouée à l'instauration de la collecte sélective des déchets dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce à Montréal. Nous étions des pionniers, et nous avons réussi. Beaucoup de choses ont changé depuis cette époque. Mais des règles de base subsistent.

- Une bonne qualité de tri des matériaux entraîne une bonne valeur de revente ou facilite leur réutilisation. Différentes méthodes de récupération, selon les clientèles : établissements scolaires, quartiers densément peuplés, immeubles à logements, etc; ils deviennent souvent des carrefours de rencontre et d'échanges.
- Un engagement des citoyens dans pareils projets suscite l'adhésion de leurs collègues de travail ou d'études et celle de leurs voisin-concitoyens, depuis l'implantation d'un processus jusqu'à son évaluation et aux modifications recommandées.
- La communication est la clé du succès : de la base de la pyramide jusqu'au sommet... et vice-versa.

Du présent mandat confié au BAPE, je retiens qu'on s'intéresse plus à la disposition des déchets qu'à leur création. Soit ! Mais on ne résoudra pas le premier tant qu'on ne mettra pas l'accent sur le second.

Donc, le ministère de l'Environnement doit changer de paradigme et faire en sorte que moins de déchets soient produits afin d'en avoir moins à éliminer.

Comment y arriver ?

1. Favoriser l'écoconception : avant d'apparaître sur le marché, un produit connaît sa fin. Les Allemands ont baptisé ce circuit " du berceau au tombeau". Le choix des matériaux, le design, la fabrication, la distribution, la vente et la récupération suivent une logique de traçabilité et de responsabilité assujetties à des normes gouvernementales.
2. Informer : l'étiquetage renseigne sur l'origine autant que sur la manière d'en disposer écologiquement.
3. Éduquer la population : par des campagnes publiques (ex. : port de la ceinture de sécurité en auto), amener les gens à adopter des comportements écoresponsables et à utiliser les ressources mises à leur disposition par les différents partenaires (institutions d'enseignement, de santé et autres, commerces, municipalités).

4. Gratifier le geste posé grâce à un prix pour la consigne pour les individus et à des améliorations environnementales pour les collectivités.

J'adhère à la vision d'Équiterre sur les enjeux suivants :

- Il y a beaucoup trop d'emballages... qui ne sont pas toujours recyclables

Mettre fin au suremballage.

Bannir les articles à usage unique et développer des alternatives réutilisables.

Standardiser les types d'emballages.

Favoriser l'écoconception en réduisant les types de matériaux utilisés pour en favoriser la réutilisation et le recyclage.

Développer les contenants de boissons à remplissages multiples

Faire de l'élargissement de la consigne à tous les contenants de boissons une occasion pour développer des contenants réutilisables, comme c'est le cas avec certains formats de bouteilles de bière.

Standardiser des équipements de protection individuelle réutilisables tels que les masques de procédure et les gants chirurgicaux par exemple, en développant une certification qui permette de proposer une réelle alternative au jetable.

- C'est encore très difficile de faire réparer ses objets!

Instaurer un indice de réparabilité des objets, en s'inspirant du modèle français.

Soutenir et développer un réseau de réparateurs et réparatrices.

Financer la lutte à l'obsolescence; en réglementer la production en conséquence.

- La lutte au gaspillage alimentaire n'est pas encadrée

Agir en priorité sur la réduction du gaspillage. La hiérarchie des 3RV (réduction, réemploi et recyclage) devrait s'appliquer pour les aliments ainsi que leurs emballages!

Mieux comprendre les enjeux du gaspillage. Pour agir en réponse à un phénomène aussi complexe, il faut d'abord le comprendre. Selon les spécialistes dans le domaine, les données sont actuellement insuffisantes!

S'engager au niveau provincial contre le gaspillage alimentaire. Le gouvernement du Québec pourrait adopter une politique provinciale contre le gaspillage alimentaire.

- Le réemploi des objets., un allié sous-estimé

Documenter le réemploi et ses impacts positifs.

Sensibiliser au gaspillage d'objets.

Soutenir les entreprises d'économie sociale actives dans le domaine du réemploi

En terminant, mentionnons que les sites d'enfouissement devraient être moins vastes et plus près du point d'origine des déchets. Des normes sanitaires plus sévères s'imposent alors.

Le transport devra se faire de plus en plus avec des camions transformés à l'électricité.

L'élimination par la technologie au plasma devrait être envisagée sérieusement, car elle peut s'implanter en milieu hospitalier notamment et se combine avec le compostage; elle peut générer des sous-produits de construction.

Merci !